CRITIQUE CD, événement. BLANCHE SELVA, transcriptions pour piano (Franck, D'Indy, Séverac) – Christophe Petit, piano – 1 cd CIAR classics.



CRITIQUE CD, événement. BLANCHE SELVA, transcriptions pour piano (Franck, D'Indy, Séverac) – Christophe Petit, piano. Enregistré en juin 2021 – 1 cd **CIAR classics**. **Blanche Selva, transcriptrice**. Voilà un programme qui tout en dévoilant le talent créatif de la compositrice Blanche Selva (1884-1942), indique dans ses choix les filiations oubliées : Blanche Selva demeure une interprète particulièrement inspirée de D'Indy ; œuvra pour la diffusion de Franck ; s'imposa comme « l'alter ego » de Séverac. A travers ses transcriptions, s'affirme une pianiste virtuose qui a compris les enjeux expressifs et techniques, poétiques voire philosophiques de chaque écriture à sa source; pour chaque pièce transcrite, Selva, parfaite élève de la Schola Cantorum, mesure, commente, sublime : d'autant que chaque morceau (ou cycle) sont les pièces ultimes de leur auteur ; les 3 chorals (pour orgue) de Franck sont publiés en 1891 soit un an après la mort de l'auteur. L'approche de Selva au piano (en 2 portées plutôt que 3 car l'orgue comprend aussi la portée de pédalier) semble éclairer avec une acuité évidente le jeu polyphonique, le riche tissu harmonique, la complexité architecturée des plans sonores ; révélant leur

texture originelle, leur puissance irradiante, – avec d'autant plus d'à propos dans le cas du premier FWV 38 (ici révélé en première mondiale). Sous l'illusoire âpreté complexe de la structure franckiste, se révèle ici l'esprit et l'activité d'une mystique fervente et pudique : tout Franck est ici concentré dans sa passion pour l'architecture, la texture sombre et dense (FWV 39), une éloquence qui interroge les limites de la forme (toccata initiale, réitérée dans la section finale).

Transcriptrice respectueuse et recréative

Le piano majeur de Blanche Selva

Avec Souvenirs, D'Indy (1906, autre première absolue) recueille tous les sentiments vécus en…30 ans de vie maritale, recyclant le motif de la Bien-aimée (dérivé de son poème des Montagnes de 1881 : un portrait de l'épouse Isabelle) pour tous les développements de ce morceau de 20 mn, cependant que les 12 coups de minuit (en la bémol) font retentir la mort de l'Aimée. La pudeur et l'intimisme proche du mystère, inscrits dans l'allusion préservée indiquent clairement la proximité de Blanche, amie du premier cercle parmi les proches de D'Indy. Le jeu du pianiste éclaire ce travail particulier sur la clarté des étagements sonores simultanés. Une entente Selva / D'Indy que Christophe Petit semble lui-même parfaitement comprendre, approfondir, suggérer.

« La Vasque aux colombes » de Séverac (un sujet traité par les fresques antiques romaines) gagne une même évidence directe ; une franchise qui doit beaucoup à la proximité artistique de Blanche et de Séverac, son double esthétique. Blanche (biographe de Séverac) n'exécute pas une transcription mécanique mais offre une version originale d'après les esquisses de Séverac laissées à sa mort ; sa « Vasque » est une partition personnelle qui tout en transcendant Séverac,

lui rend aussi hommage ; une quintessence fraternelle, une fidélité à l'esprit de l'œuvre qui se révèle dans la fluidité de l'approche transcriptrice.



Sur le grand piano de concert (le fameux « 102 », ses cordes parallèles et sa longueur de son si proche des performances de l'orgue), clavier exceptionnel, imaginé, conçu par le facteur français Stephen Paulello, **le jeu de Christophe Petit élucide et éclaire** tout ce que l'écriture de Blanche Selva apporte aux pièces et aux personnalités transcrites. La pianiste pédagogue virtuose résout plusieurs contraintes techniques dans le but de ciseler davantage l'effet sonore ; en fidélité avec les compositeurs dont elle fut proche, la compositrice démontre une inventivité à la fois respectueuse de la source mais aussi imaginative et somptueusement inspirée. Passionnant.

CRITIQUE CD, événement. BLANCHE SELVA, transcriptions pour piano (Franck, D'Indy, Séverac) – Christophe Petit, piano. Enregistré en juin 2021 – 1 cd **CIAR classics.**

PLUS D'INFOS sur le site du CIAR Centre International Albert Roussel :

http://ciar.e-monsite.com/pages/c-d/collection-de-cd/

Blanche Selva: Transcriptions for Piano
César Franck (1822-1890)
Trois chorals pour orgue, FWV 38-40
Vincent d'Indy (1851-1931)

Souvenirs, Op. 82
Déodat de Séverac (1872-1921)
En Vacances 2e recueil (extrait): *La Vasque aux colombes*
Christophe Petit (piano)
rec. 2021, Studio Stephen Paulello, Villethierry, France
First recordings: Franck, d'Indy
CIAR CLASSICS CC011

35ème FESTIVAL BAROQUE DE PONTOISE : 25 sept 2020 – 21 juin 2021 (Migrazione)

35ème FESTIVAL BAROQUE DE PONTOISE : 25 sept 2020 – 21 juin 2021. Pour sa nouvelle édition, le premier festival de musique Baroque en Île de France, célèbre **les Italiens hors d'Italie**, soulignant les bénéfices de cette « ***migrazione*** » active, culturelle, humaine, musicale… La thématique n'hésite pas à relayer l'actualité géopolitique actuelle, en soulignant les apports et bénéfices des échanges migratoires, sources d'enrichissement et de fraternité.

« MIGRAZIONE ». DES ITALIENS HORS D'ITALIE
Le Festival Baroque de Pontoise 2020
DU 25 SEPTEMBRE 2020 AU 21 JUIN 2021

MIGRATIONS MUSICALES… « Concerts, artistes, divas, ténors et castrats, d'églises cantates, fugues, sonates et d'arpèges bizarres, trémolo et cadence… autant de termes qui disent l'empire de l'Italie dans l'histoire musicale, en particulier à l'âge baroque. « L'influence de l'Italie est omniprésente en France, elle l'est tout autant dans le reste de l'Europe. » Les parfums d'Italie sont multiples… Voilà ce qu'illustre avec passion et générosité la programmation festive du Festival Baroque de Pontoise, conçue par son directeur artistique le contre ténor Pascal Bertin.

2020 marquent de nombreux anniversaires : **Caldara** et **Bononcini** (350e), **Rossi** (450e), **Beethoven** et **Tartini** (250e). « On y trouve justement beaucoup d'italiens qui ont fait rayonner leur art dans toutes les cours européennes. Comment ce pays, qui a littéralement colonisé culturellement toute l'Europe aux XVIIe et XVIIIe siècles, peut-il redouter aujourd'hui l'apport d'autres cultures, et plus précisément celles du sud ? « interroge le Festival, non sans acuité pertinente.
C'est surtout une formidable réflexion sur la mobilité, les migrants, les échanges culturels entre les nations que propose le Festival à partir de septembre 2020. l'honneur donc les musiques de **Vivaldi, Cavalli et Caldara, ou les trop méconnus**

Bembo ou Leone … Artistes invités pour ce voyage en métissages et rencontres exceptionnels, dès le 25 septembre 2020 : Chantal Santon Jeffery, Stéphanie-Marie Degand et La Diane Française, Jean-François Novelli, Roman Vaille et Olivier Broche, Mariana Flores, Leonardo García Alarcón et Cappella Mediterranea, Jean-Luc Ho, Céline Scheen, Damien Guillon et Le Banquet Céleste, David Bobée, Sébastien D'Hérin et Les Nouveaux Caractères, Vincent Dumestre et Le Poème Harmonique, Vincent Lièvre Picard et Florent Albrecht, Virgile Roche, Jérôme Hantaï et Spes Nostra, Waed Bouhassoun, Moslem Rahal et Orpheus XXI…

Mais aussi Emiliano Gonzalez Toro et I Gemelli, Hugo Reyne et les élèves du Conservatoire de Paris, Rosemary Standley et Dom La Nena, Julie Depardieu, Stanislas de la Touche, Florentino Calvo et Spirituoso, Stéphanie Petibon et La Lumineuse, Florence Beillacou et l'Académie des Lynx, Olivier Fortin et Masques, Marco Horvath et Faenza, Edoardo Torbianelli, Marc Hantai et le Teatro d'Arcadia, Catalina Vicens et Servir Antico.
Comme l'an dernier, le Festival invite à son **cycle musical en deux parties : la première festivalière, « Acte 1 », du 25 septembre au 17 octobre 2020**, suivie de **l' « Acte 2 », saisonnière, jusqu'au 21 juin 2021**.

IDENTITÉ, CULTURE, MIGRATION…

Autour de la thématique forte cette année de la « Migrazione » / migration, le Festival Baroque de Pontoise interroge la migration au sens large : les arts, les

personnes, les savoir-faire. « *En 2020, nous célébrerons quelques anniversaires importants, Caldara et Bononcini (350e), Rossi (450e), Beethoven et Tartini (250e). On y trouve justement beaucoup d'Italiens qui ont fait rayonner leur art dans toutes les cours européennes. Comment ce pays, qui a littéralement colonisé culturellement toute l'Europe aux XVIIe et XVIIIe siècles, peut-il redouter aujourd'hui l'apport d'autres cultures, et plus précisément celles du Sud ?*
Musique, danse, littérature, tous les champs de la création nous seront ouverts pour inciter chacun à réfléchir sur la mobilité des arts, des personnes et la richesse des métissages qui ont fait l'identité culturelle de la France, l'Espagne, l'Angleterre, l'Autriche ou l'Allemagne. Qu'est-ce qu'une identité culturelle ? Pourquoi l'appropriation s'accompagne si souvent de l'oubli des origines ? » précise **Pascal Bertin**, directeur artistique du Festival.

LE BAROQUE N'EST PAS QU'UNE ÉPOQUE



La question est ainsi posée, question brûlante dans notre actualité traversée de scandales et de réactions éruptives, liés aux migrants. Tout en questionnant les crispations de nos sociétés modernes, **Pascal Bertin** envisage aussi des champs d'exploration élargis pour le Festival Baroque de Pontoise : « *Si je devais mentionner une autre*

thématique, je parlerais de la nouvelle identité du Festival. L'adjectif baroque ne qualifie plus uniquement un répertoire compris entre l'Orfeo de Monteverdi et la mort de Bach, nous nous intéressons à son sens étymologique: étrange, irrégulier, bizarre, excentrique, ce qui nous ouvre de larges perspectives. « Le baroque n'est pas qu'une époque », ajoute-t-il. Ainsi reformulé et contextualisé, le Baroque en musique esquisse des expériences inédites : des perspectives prometteuses, désormais à suivre à Pontoise.

TEMPS FORTS 2020

La programmation 2020 a le souci de l'équilibre entre les ensembles très connus et les émergents, entre les programmes très pointus musicologiquement et ceux qui sont symboliquement plus accessibles et mieux connus, entre spectacles strictement musicaux et ceux qui font appel à d'autres modes d'expression, entre répertoires patrimoniaux et créations. **Parmi les temps forts** du Festival Baroque de Pontoise, voici **nos coups de cœur** :

Duels ! (soirée d'ouverture du festival, création)
Rivalité amicale et musicale entre la France et l'Italie
La Diane Française (Stéphanie-Marie Degand, direction)

Chantal Santon-Jeffery, soprano
Le 25 septembre 2020, 20h30
Eglise Notre-Dame de Pontoise
https://www.festivalbaroque-pontoise.fr/fr/vendredi-25-septembre-2020-20h30-la-diane-francaise-eglise-notre-dame-pontoise

Donne di Cavalli / Cappella Mediterranea
Un concert qui fait lien avec le thème de l'année dernière puisqu'il parle de compositrices. Focus sur la personnalité d'Antonia Bembo, musicienne vénitenne admirée par Louis XIV à qui elle dédia l'essentiel de sa musique et qui la prit sous sa protection jusqu'à sa mort. La Capella Mediterranea, Mariana Flores, soprano / Leonardo Garcia Alarcon, direction.
Le 27 septembre 2020, 17h
Cathédrale Saint-Maclou
https://www.festivalbaroque-pontoise.fr/fr/dimanche-27-septembre-2020-17h00-mariana-flores-soprano-la-capella-mediterranea-cathedrale-saint-maclou-pontoise

Stabat Mater de Pergolesi,
2 versions particulières
Le Banquet Céleste et Les Nouveaux Caractères

Damien Guillon, Céline Scheen et Le Banquet Céleste nous proposeront la version réorchestrée par J S Bach sur le texte du psaume 51.
Le 1er octobre 2020, 20h30
Cathédrale Saint-Maclou
https://www.festivalbaroque-pontoise.fr/fr/jeudi-1-octobre-202

0-20h30-le-banquet-celeste-cathedrale-saint-maclou-pontoise

Les Nouveaux Caractères dirigés par Sebastien D'Hérin quant à eux, donneront la version originale de Naples, mise en scène par David Bobée et Caroline Mutel qui nous offriront une réflexion contemporaine sur la migration
Le 9 octobre 2020, 20h30
Pontoise, Points Communs
https://www.festivalbaroque-pontoise.fr/fr/vendredi-9-octobre-2020-20h30-les-nouveaux-caracteres-theatre-des-louvrais-points-communs-pontoise

Partitas pour clavier de Jean Sébastien Bach par Jean-Luc Ho
Cette coproduction souligne l'enracinement territorial du Festival Baroque de Pontoise. Sur les 6 partitas composées par le Cantor, 3 sont ici jouées à Cergy le 2 Octobre et 3 à l'abbaye de Royaumont le 4. Dans chaque lieu, 3 clavecins différents, dont chaque couleur correspond au mieux à chaque partita.
Les 2 et 4 octobre 2020 : 20h30 / 15h30
Cergy, église Saint-Christophe
Abbaye de Royaumont
https://www.festivalbaroque-pontoise.fr/fr/vendredi-2-octobre-2020-20h30-jean-luc-ho-clavecin-eglise-saint-christophe-cergy

L**es voix lointaines / Orpheus XXI**
Après avoir évoqué la migration des œuvres, des instruments et des esthétiques, la première partie du festival s'achève ainsi avec les histoires humaines souvent dramatiques des migrations. La genèse de l'ensemble Les voix lointaines se trouve dans la jungle de Calais et dans un camp de réfugiés de Thessalonique lors de visites de Jordi Savall. Les musiciens exceptionnels qui le composent savent mieux que quiconque ce que peut être un déracinement.
Le 17 octobre 2020, 20h30
Pontoise, Le Dôme
https://www.festivalbaroque-pontoise.fr/fr/samedi-17-octobre-2020-20h30-orpheus-XXI-dome-pontoise

---

CONSULTEZ **LA PROGRAMMATION COMPLETE** sur le site du festival de Pontoise 2020 :
https://www.festivalbaroque-pontoise.fr/fr/

Festival Baroque de Pontoise
2 rue des Pâtis – 95300 Pontoise
01 34 35 18 71 – info@festivalbaroque-pontoise.fr

---

tous les concerts, les modalités de **réservation**, cliquez sur l'affiche 2020 :


35e
FESTIVAL
BAROQUE
PONTOISE
À PARTIR DU
25 SEPTEMBRE
2020
MIGRAZIONE
DES ITALIENS HORS D'ITALIE

EN DIRECT : 4 concerts depuis LE GSTAAD MENUHIN FESTIVAL



EN DIRECT depuis GSTAAD : Le GSTAAD MENUHIN FESTIVAL crée l'événement en proposant en août 4 CONCERTS événements : les 4, 9, 14 et 15 août 2020, tous dédiés à Beethoven, 250 ans de sa naissance oblige. Le cycle s'intitule «**Kosmos Beethoven**». Depuis sa plateforme digitale dédiée, le **GSTAAD MENUHIN FESTIVAL** met à l'honneur 4 tempéraments d'exception, aptes à relever les défis du génie beethovénien. **Malgré l'annulation de son édition 2020, le Gstaad Menuhin Festival & Academy occupe ainsi l'affiche estivale en août**. Les 4 concerts BEETHOVEN depuis la plateforme digitale du festival, sont à suivre en livestream **les 4, 9, 14 et 15 août 2020**, ici : https://www.gstaaddigitalfestival.ch –



KOSMOS BEETHOVEN

Programmes des 4 CONCERTS EVENEMENTS

4 AOÛT 2020, 19h
ANDRAS SCHIFF
https://www.gstaaddigitalfestival.ch/fr/video/kosmos-beethoven-sir-andras-schiff/
Ecrites entre 1820 et 1822, les trois dernières sonates pour piano de Beethoven forent un testament. Sir András Schiff les a déjà joué à plusieurs reprises. Un précédent enregistrement «live» réalisé à la Tonhalle de Zurich a montré sa relation à Beethoven, profonde et personnelle. Sir András Schiff joue ces ultimes chefs-d'œuvre sous les voûtes de l'église de Saanen, lieu emblématique du Gstaad Menuhin Festival !

Le concert du 4 août (19h30) sera précédé à 19h d'une discussion entre Sir András Schiff et Erich Singer, durant laquelle le maître évoquera sa relation étroite avec Beethoven et son œuvre. Le livestream commence à 19h ici : https://www.gstaaddigitalfestival.ch/fr/video/kosmos-beethoven-sir-andras-schiff/

9 AOÛT 2020, 19h
SOL GABETTA
Beethoven a dédié cinq sonates au violoncelle, caractéristiques de trois périodes créatives bien distinctes. En choisissant des pages extraites des opus 5 et 102, Sol Gabetta et Alexander Melnikov présentent le classicisme de son écriture et aussi une composition plus tardive, propre au Beethoven mûr, expérimental. Alexander Melnikov, amateur des interprétations historiquement documentées, joue deux instruments différents. Concert «live» exceptionnel à vivre sur le Gstaad Digital Festival dès 19h!
Le concert du 9 août (19h30) est précédé d'une interview avec

Sol Gabetta et Alexander Melnikov, durant laquelle les deux musiciens dialoguent avec la spécialiste de Beethoven Eleonore Büning.

14 AOÛT 2020, 19h
DANIEL BEHLE & JAN SCHULTSZ
Contrairement à Schubert ou à Schumann, le nom de Beethoven n'est pas immédiatement associé au lied. Ludwig a pourtant laissé plus de 100 opus du genre à la postérité. En compagnie de Jan Schultsz (pianoforte), le ténor Daniel Behle propose une sélection de mélodies : «Ich liebe dich so wie du mich», «der Kuss» ou «Adelaide»… Jan Schultsz agrémente la soirée de nombreuses anecdotes, ressucistant Beethoven au travail.
Le concert du 14 août (19h30) est précédé, à 19h, d'une interview avec Daniel Behle, à suivre ici : https://www.gstaaddigitalfestival.ch/fr/video/kosmos-beethoven-daniel-behle-jan-schultsz/

15 AOÛT 2020, 19h
PATRICIA KOPATCHINSKAJA
Tempérament énergique, la violoniste moldave Patricia Kopatchinskaja, escortée de son partenaire de longue date Joonas Ahonen, électrise Beethoven en interprétant non seulement la Sonate n°7 en ut mineur, mais également la fameuse «Sonate à Kreutzer», partition saisissante, avec ses couleurs sonores et ses modulations surprenantes. À ces deux monuments beethovéniens s'ajoutent la Fantaisie pour violon et

piano op. 47 d'Arnold Schönberg et les 4 Pièces op. 7 d'Anton Webern, piliers de la Seconde Ecole de Vienne. Beethoven qui fut altiste à la Cour de Bonn touchait le violon avec maîtrise, écrivant pour l'instrument des parties nouvelles qui font les délices de ses premières Sonates écrites en 1802. Avec Sol Gabetta, Patricia Kopatchinskaja, fée malicieuse et ardente aux pieds nus, est devenue au fil des éditions, l'ambassadrice du Gstaad Menuhin Festival.

Filmé à l'église de Saanen, le concert du 15 août (19h30) est précédé, à 19h, d'une interview avec Patricia Kopatchinskaja, à suivre ici : https://www.gstaaddigitalfestival.ch/fr/video/kosmos-beethoven-patricia-kopatchinskaja-joonas-ahonen/

Live: 15 août, 19h, Eglise de Saanen

Patricia Kopatchinskaja, violon
Joonas Ahonen, piano

Arnold Schönberg (1874-1951)
Fantaisie pour violon et piano op. 47

Ludwig van Beethoven (1770-1827)
Sonate pour violon n° 7 en ut mineur, op. 30 n° 2
Allegro con brio
Adagio cantabile
Scherzo. Allegro
Finale. Allegro – Presto

Anton Webern (1883-1945)
4 Pièces pour violon et piano op. 7

Ludwig van Beethoven (1770-1827)
Sonate pour violon n° 9 en la majeur, op. 47 «à Kreutzer»
Adagio sostenuto – Presto
Andante con Variazioni
Presto



TOUS LES CONCERTS SONT A VIVRE sur la plateforme digitale du GSTAAD MENUHIN FESTIVAL : www.gstaaddigitalfestival.ch

Toutes les infos sur le festival et ses manifestations : https://www.gstaadmenuhinfestival.ch

---

CD événement annonce : «Selige Stunde», le nouvel album de JONAS KAUFMANN

CD événement annonce : «Selige Stunde», le nouvel album de JONAS KAUFMANN. SONY classical annonce un nouvel enregistrement discographique du ténor JONAS KAUFMANN : après sa lecture d'OTELLO de Verdi sous la baguette de Pappano (paru en juin 2020), le prochain album intitulé «Selige Stunde» devrait sortir ce 4 septembre 2020. Réalisé au moment du déconfinement, en Allemagne, le cycle réalisé en complicité avec le pianiste Helmut Deutsch regroupe une sélection très personnelle de lieder de Schubert, Brahms, Strauss, Mahler… Prochaine critique dans le mag cd dvd livres de CLASSIQUENEWS.COM



QUÉBEC : Le Concert Bleu, la réponse numérique exemplaire du Festival CLASSICA à la crise sanitaire



QUÉBEC : Le Concert Bleu, la réponse numérique exemplaire du Festival CLASSICA à la crise sanitaire. leconcertbleu.com est une nouvelle plateforme numérique immersive destinée au milieu de la musique classique du Québec, pour maintenir le lien entre les musiciens et

leurs public. C’est une réponse à la crise sanitaire et aux contraintes du confinement général imposé qui a mis sous cloche tous les programmes artistiques destinés au public. Visionnaires et réactifs, les artistes québécois à travers l’initiative du **Festival CLASSICA**, premier festival de musique classique au Québec (direction : **Marc Boucher**) peuvent désormais poursuivent leur travail, et le public, suivre leurs musiciens préférés. C’est ainsi une réponse concrète à la situation asphyxiante qui s’est développée depuis la mi mars 2020 en Europe puis en avril au Canada… Ayant annulé son édition 2020 (initialement annoncée du 29 mai au 21 juin 2020), le Festival CLASSICA propose sa plateforme comme une « *expérience immersive et multisensorielle, en haute définition, aux amateurs de musique classique : lieux réels, concerts virtuels ; c’est une véritable « vitrine de la musique classique* » , développée avec la firme québécoise de transformation numérique ellicom/LCI-LX.

MONETISATION et ACCES. Son accès est à des coûts raisonnables, voire nuls pour le simple dépôt des contenus, aux artistes et aux organismes québécois. C’est un outil de monétisation équitable pour générer de nouvelles sources de revenus pour les musiciens et les organismes de musique classique du Québec, non seulement en temps de pandémie mais aussi en temps normal.

A l’initiative du Festival CLASSICA,

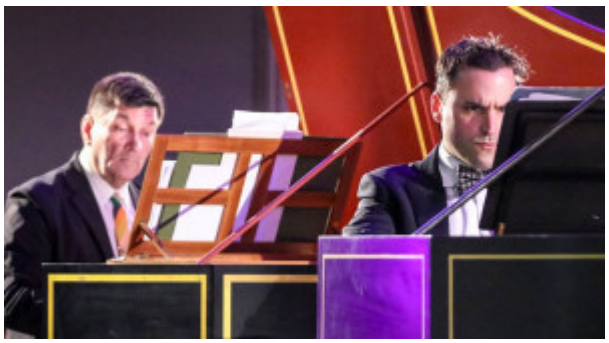
Le Concert Bleu, la nouvelle vitrine culturelle et musicale du



« *Déclinaison supplémentaire du concert vivant qui offrira une visibilité sans précédent pour les infrastructures musicales du Québec, cette initiative permettra de rejoindre les amateurs québécois de musique classique ainsi que d'y initier les nouvelles générations par le biais d'attraits technologiques et numériques. La plateforme se positionnera comme un outil pédagogique de premier plan et offrira une panoplie d'options virtuelles inédites* » précise encore le communiqué paru en juillet 2020.

APPROCHE CULTURELLE GLOBALE. Plus vaste encore dans son approche des pratiques culturelles, le Concert Bleu mettra en

valeur l'offre musicale des régions touristiques du Québec en association avec celle des produits agroalimentaires. En somme, un outil utile pour préparer son futur séjour au Québec, en un parcours alliant délices musicaux, touristiques et gastronomiques.



PROCHAINS CONTENUS. Le premier cycle de concerts et programmes musicaux à découvrir bientôt sur le Concert Bleu est annoncé en 2021, à l'occasion des enregistrements et captations réalisés pendant l'édition de CLASSICA 2021, intitulé « De Mozart à McCartney », une édition sécurisée qui annonce déjà un confort sanitaire optimal pour les festivaliers, les musiciens invités, les équipes du Festival québécois. MAIS rv est pris **dès le 11 décembre et jusqu'au 20 décembre 2020**, pour l'édition spéciale de CLASSICA 2020, « au cours de laquelle une quinzaine de concerts sous le thème De *Beethoven à Bowie*, qui n'a pu avoir lieu en raison de la pandémie, seront présentés. L'enregistrement de ces concerts constituera la première génération de contenus dédiés de la plateforme leconcertbleu.com. Le Festival Classica procèdera au début de l'automne au lancement de la programmation de cette édition hors-série. Le Québec est déjà aux avants postes du monde d'après. A suivre.

Plus de détails sur la plateforme numérique, consultez **leconcertbleu.com** :
https://leconcertbleu.com/fr/

ENTRETIEN avec MARC BOUCHER : Pourquoi le Concert Bleu ?

Pour classiquenews, **Marc Boucher, directeur général et artistique du Festival CLASSICA** précise les objectifs et les enjeux majeurs de la plateforme LE CONCERT BLEU.COM

CNC : Quels sont les objectifs premiers de la plateforme ?
MARC BOUCHER : A l'encontre de la très grande majorité des plateformes actuelles, leconcertbleu.com sera un outil « équitable » de monétisation des contenus, un moyen numérique pour les artistes de générer des revenus additionnels dans la foulée du concert vivant. La prépondérance sera donnée aux contenus québécois mais pas que; les collaborations avec des artistes internationaux seront encouragées. Créer du lien entre les artistes et le marché, en l'occurrence et au début celui québécois, afin que le public s'identifie aux artistes est un objectif au centre de nos préoccupations actuelles. Leconcertbleu.com sera un outil d'intégration et de développement culturel/touristique/économique.

CNC : Comment est né l'idée première ?
MARC BOUCHER : Cette idée de prolonger la vie du concert vivant était dans les cahiers du Festival depuis quelques années; la pandémie est venue donner le coup d'accélérateur au projet.

CNC : Quels seront les liens entre le festival CLASSICA et la

plateforme le CONCERT BLEU ?

MARC BOUCHER : Festival Classica est disons « le porteur du dossier » celui qui en permet le développement puisque les premiers investissements proviennent du Festival. Cependant, leconcertbleu.com se veut une plateforme dédiée à l'ensemble du milieu québécois de la musique classique et donc, en conséquence, une nouvelle structure sera créée afin qu'y soit représentée une pluralité d'organismes du territoire québécois. Festival Classica portera le projet et lorsque la nouvelle structure sera autonome, il se dégagera progressivement des opérations. Cependant, Festival Classica gardera toujours une majorité de sièges au nouveau conseil afin de garantir le respects des objets généraux initiaux.

TOUTES LES INFOS sur le site LECONCERT BLEU.COM

Le Festival CLASSICA

_____

_____

VOIR notre reportage sur **le FESTIVAL CLASSICA (édition 2018, » de Berlioz aux Bee Gees «)**, et aussi le Récital CONCOURS international de Mélodies françaises, volet du Festival Classica chaque année (édition 2019) –



Le cocktail est enchanteur : à Saint-Lambert, s'étendre au cœur du bourg, offrant des scènes en plein air, des concerts en salles (dans les églises regroupées en centre ville), pour un pérégrination urbaine et familiale, inédite. Rencontrer, découvrir les artistes en devenir, ceux expérimentés sans omettre la relève et les jeunes talents à suivre et à encourager… Puis, essaimer au fil des villes satellites où s'inscrivent les concerts les plus divers. Les temps forts ce printemps ci en sont les grandes célébrations en plein air (rock symphonique **en hommage aux Bee Gees**, les 31 mai, 1er, 2 juin), et le RV des amateurs de mélodies françaises, **le CONCOURS INTERNATIONAL DE MELODIES françaises (demi finale le 14 juin, puis finale en récital le 16 juin 2019)**… Cette année, le festival CLASSICA célèbre le génie des compositeurs français fêtés en 2019 (anniversaires oblige) : **BERLIOZ, OFFENBACH, Albert ROUSSEL…** Parmi les artistes à ne pas manquer : le violoncelliste Stéphane Tétreault, Le Petite bande de Montréal, l'Orchestre Métropolitain, les pianistes Pascal Amoyel, Jean-Philippe Sylvestre, … les chanteurs Magali Simard-Galdès, Antonio Figueroa, Marianne Lambert, … le violoniste Alexandre Da Costa, Nathalie Choquette (dans un nouveau spectacle pour les enfants, et leurs parents), …

LE FESTIVAL CLASSICA, prochain cycle de concerts en décembre 2020 : présentation ici

Franck-Emmanuel COMTE : chantiers d'été, nouveaux programmes 20-21



ENTRETIEN avec Franck-Emmanuel COMTE, directeur musical et fondateur de l'ensemble sur instruments d'époque, **LE CONCERT DE L'HOSTEL DIEU**. L'été 2020, malgré la crise de la covid 19, reste très actif pour le chef et les musiciens du Concert de l'Hostel Dieu. Porté par les métissages et les rencontres interdisciplinaires, Franck-Emmanuel Comte poursuit son exploration des genres et des répertoires en rétablissant la nature même du Baroque : un atelier perpétuel où la forme et les moyens artistiques se réinventent constamment. Généreux, ouvert, curieux, éclectique mais cohérent, le travail du chef fondateur du Concert de l'Hostel Dieu pose certainement les jalons du monde d'après : un sens créatif sans ornières qui élargit les horizons sonores au service d'un idéal esthétique toujours plus exigeant. Tour d'horizon des nouveaux programmes au carrefour de la musique et de la culture urbaine (beatbox, slam, danse hip hop) ; temps forts de la nouvelle saison 2020-2021 à Lyon, place de la vidéo, prochain cd à paraître en octobre… les chantiers sont nombreux. Ils témoignent d'une activité qui s'est maintenue coûte que coûte en dépit du contexte.

_____

_____

CLASSIQUENEWS : ***Cet été, vous vous dédiez aux « Semaines LAB » ; retour au travail avec les musiciens, instrumentistes, chanteurs du CHD / Concert de l'Hostel Dieu, accompagné par un dispositif vidéo. 5 programmes en création sont ainsi concernés. Que souhaitez vous que la caméra exprime et mette en avant des séances de cet été ?***

Franck-Emmanuel COMTE : D'abord, il s'agit de 5 programmes nouveaux dont j'aimerais que la caméra restitue à la fois la diversité et la spécificité de chacun. Certains programmes sont interactifs avec le public et adoptent une forme originale, d'autres relèvent davantage d'une approche musicologique et historique. Les formats vidéo seront variés : courts, ils pourront capter une émotion ; plus longs jusqu'à 3 mn, ils explorent la richesse des œuvres et des programmes abordés.

Ensuite, nous réaliseront des vidéos didactiques autours d'un thème ou d'une oeuvre présentée par un artiste, ou bien d'un instrument peu connu du grand public, tel que le collascione, la basse de violon, etc… Ces vidéos nous permettront de maintenir le lien avec le public tout en enrichissant le contenu de notre site web.

VOIR la première vidéo de cette nouvelle série : https://youtu.be/Ixh0a3mA6j4

Enfin, il est primordial pour moi que chaque vidéo montre le dynamisme et la complicité qui nous unit, comme éléments fédérateurs du travail et du geste collectif. L'image du collectif en action doit primer davantage sur la figure souvent exacerbée du chef.

Parmi les 5 programmes, il y a « **l'Affaire Bach** » qui sera créé en mars 2021 ; il permet de faire découvrir plusieurs

partitions faussement attribuées à JS Bach, en réalité composées par ses fils ou ses cousins. Le concert est conçu comme une enquête interactive avec le public, pilotée par un metteur en scène via une application sur smartphone qui saura exploiter les réactions du public lors du spectacle composé majoritairement des étudiants de l'Université Catholique de Lyon.
J'aimerai citer aussi notre programme intitulé « **The French Connection** » qui s'intéresse à l'influence française active à la Cour anglaise à la fin du XVIIè lors de la période de la Restauration. Avec la musicologue Rebecca Herissone de l'Université d'Oxford, nous avons composé un programme original d'oeuvres françaises et anglaises qui souligne les liens musicaux étroits entre la France et l'Angleterre.

CNC : ***Avec votre nouveau cycle « FugaCités », vous privilégiez toujours les métissages et les rencontres, le croisement des disciplines et les expériences avec des personnalités dont l'univers est hors du milieu baroque, comme pour mieux enrichir ce dernier; qu'attendez vous des artistes invités ?***

FE C : » **FugaCités** » est un projet qui réunit 3 formes légères, mobiles et interdisciplinaires. Les 3 plateaux répondent au même principe : le métissage entre un répertoire baroque peu connu (musiques de Westhoff, Barrière, Playford,…) et 3 disciplines appartenant à la culture urbaine contemporaine : beatbox, slam, danse hip hop. Dans le cas de la forme dansée, que nous réalisons avec le chorégraphe **Mourad Merzouki**, c'est déjà le 3è projet que nous portons ensemble. Son approche m'est devenu familière ; Je crois pouvoir dire que nous avons trouvé une réelle complicité. Dans ce nouveau projet, les spectateurs retrouveront ce qui a fait la réussite

de « Folia » : la combinaison de musique populaire improvisée et de musique savante avec le hip hop mais ici dans une forme plus réduite (1 danseur, 3 musiciens). Les proportions sont certes plus modestes mais l'émotion née de la rencontre de nos univers n'en est pas moins intense. C'est une formule que nous avons destiné aux petites salles, aux halls, cours et jardins, contexte sanitaire oblige. Mourad a ce don de s'accommoder de toute contrainte en préservant toujours l'émergence de la poésie, toujours avec le souci d'une très haute exigence artistique. Pour les instrumentistes, l'engagement doit être total : ils interagissent avec le danseur et jouent par cœur. La polyvalence est la clé du spectacle. C'est un concert chorégraphique ou un ballet instrumental… l'équilibre et la fusion entre les deux disciplines sont cruciaux.
Avec le danseur **Jérôme Oussou**, le courant passe parfaitement et nous cherchons à développer la complicité pour que la danse s'accorde idéalement à la musique ; il est important que le danseur s'approprie chaque séquence instrumentale. Là aussi, il faut toucher un public large et nous privilégions des musiques dont l'inventivité de l'écriture et l'originalité des harmonies puisse poser le cadre d'un univers sonore intemporel et surprenant. A ce titre, les sonates pour violon et continuo de Westhoff sont fascinantes. Nous avons donc largement puisé dans son oeuvre pour composer la playlist des trois plateaux.

De son côté, la musique a besoin d'éléments interprétatifs et d'arrangements pour coller à la danse ; ceci tient à la nécessité de structurer un spectacle dans son déroulement le plus cohérent. Il s''agit aussi de retrouver le bon tempo ; la danse fait partie intégrante du baroque : la majorité des partitions instrumentales des XVIIè et XVIIIè sont des danses. Il convient donc pour être dansées, de ne pas les jouer trop vite (comme c'est souvent le cas, quand lorsqu'on les coupe de leur essence chorégraphique ; ce qui les rend indansables). Le mouvement du danseur, ses capacités propres, son rythme naturel, sa respiration enrichissent la réalisation instrumentale. Il nous apporte sa grammaire contemporaine.

Même rencontre enrichissante avec le beat boxeur **Tiko** : notre projet croise nos propositions musicales avec son univers sonore, un univers contemporain et incroyablement riche. Avec le slameur **Mehdi Krüger**, nous retrouvons ce que nous avions réalisé dans notre projet « Marco Polo » où la présence du texte souligne la poésie de notre répertoire, la rythmicité des syllabes, la musique des assonances. Il est essentiel que le texte et la musique fusionnés soient compréhensibles de tout le monde. L'impact de chaque mot fait sens. Il s'agit d'un texte écrit pendant le confinement, sur les espoirs et les attentes qu'a fait naître le jour d'après. C'est le témoignage du temps présent. A la fois crépusculaire et lumineux. Là encore le choix de la musique est crucial afin d'assurer un déroulement cohérent, tout en s'accordant au texte lui-même.

Plus d'infos sur FugaCités : http://www.concert-hosteldieu.com/programmes/fugacites/

CNC : ***Pouvez-vous nous préciser plusieurs temps forts de votre prochaine saison lyonnaise ? Une saison spéciale qui comporte de nombreux événements retransmis en live streaming.***

FE C : l'ouverture a lieu le 15 octobre 2020 ; c'est une note d'espoir, une célébration festive avec le programme « **Dolce Follia** ». Nous reprenons sans les danseurs, le programme musical de Folia, avec de nouvelles partitions. Tout est joué par coeur. Ce qui favorise le geste, la liberté des mouvements, la place du corps du musicien sur la scène; ce qui nous permettra de développer un nouveau projet : la captation Live de nos concerts. Le spectacle se prête idéalement à une captation live : la caméra peut y détecter et suivre son dynamisme ; capter des instants vécus, des coulisses à la

scène (à la façon des concerts de rock) ; nous envisageons aussi des contenus ajoutés au live (comme par exemple une présentation des instruments). La conception de nos live est portée par une collaboration privilégiée avec notre partenaire Lyon capitale TV. Il s'agira pour chaque édition d'**un direct sur la chaine Youtube et Facebook du Concert de l'Hostel Dieu**.

Avec le programme « **Médée(s)** », nous abordons plusieurs facettes du mythe, selon le style la vision de Marc Antoine Charpentier et de Georg Friedrich Handel. A travers un choix d'airs extraits de leurs opéras respectifs, Médée pour le Français ; Teseo pour le Saxon. Ce sera l'occasion d'une première collaboration avec une nouvelle venue au Concert de l'Hostel Dieu : la mezzo soprano Lila Hajosi. Entre les deux écritures, se précisent des différences passionnantes : la Médée de Charpentier est moins sombre, plus noble et lumineuse presque sans noirceur. Handel a composé son ouvrage 20 ans après Charpentier ; le Saxon en maître des passions humaines privilégie plutôt une immersion dans les ténèbres ; le portrait qu'il fait de Médée est noir, quasi cinématographique. Notre lecture envisage des flashbacks pour mieux exprimer la construction du personnage. Concerts à partir du 12 nov 2020.
Le programme « Pergolesi, Missa Romana » quant à lui prolonge notre recherche spécifique sur le fonds musical de la Bibliothèque de Lyon. C'est un ouvrage méconnu, monumental pour double choeur et double orchestre, nécessitant pas moins de 60 musiciens. Un défi. Concerts à partir du 12 décembre 2020.

Plus d'infos sur la saison lyonnaise du CHD : http://www.concert-hosteldieu.com/saison-concerts-lyon/saison-2020-2021/

CNC : ***Quels sont les enjeux de La Francesina dont le cd est annoncé le 15 octobre prochain ?***



FE C : Le cd propose le portrait d'une cantatrice que Handel appréciait particulièrement, Élisabeth Duparc, dite « La Francesina » (la « petite française ») à travers les personnages qu'elle a chantés et les caractéristiques de sa voix. Le « rossignol de Handel » avait une voix agile et chanta principalement des rôles légers mais pas uniquement. Mais ce qui frappe c'est la diversité des personnages qu'elle a su incarner, au moment où Handel abandonne l'opéra italien pour se consacrer au nouveau genre de l'oratorio anglais (Semele, Hercules, Saul.)… Pour ce projet nous accueillons la soprano Sophie Junker dont la mission est de souligner le large répertoire et l'étendue des talents d'Elisabeth Duparc : Sophie éclaire ce en quoi la légèreté et les coloratures n'empêchent ni la profondeur ni l'épaisseur des caractères. La période est charnière dans l'écriture de Handel ; en laissant l'opéra italien au profit de l'oratorio, Handel écrit une musique grave et variée, et sans doutes plus personnelle ; il s'affranchit aussi des codes lyriques pour mieux ciseler la puissance dramatique des situations.

VOIR le clip sur le projet Francesina : https://www.youtube.com/watch?v=Mr7LeEXlIdQ&feature=emb_logo

AGENDA : La Francesina en concert. Les 18 sept (Froville), 26

septembre (Souvigny), le 3 décembre (Théâtre de Gray), le 4 décembre 2020 à Lyon – Sortie discographique chez le label Aparté est prévue le 16 octobre 2020.

Propos recueillis en juillet 2020

_____

PROCHAINS CONCERTS du Concert de L'HOSTEL DIEU
Cet été, FUGACITÉS dans le cadre du Festival 1001 NOTES, les 15 ans (LIMOUSIN), **lundi 3 et mardi 4 août 2020** :
http://www.classiquenews.com/lon-lille-orchestre-national-de-lille-en-direct-pour-la-fete-de-la-musique/

Retrouvez la présentation de **la saison 2020 – 2021 du CONCERT DE L'HOSTE DIEU** et tous les programmes évoqués dans notre entretien sur le site du CONCERT DE L'HOSTEL DIEU :
http://www.concert-hosteldieu.com

SEINE ET MARNE. FEST’INVENTIO 2020 célèbre Beethoven



SEINE ET MARNE (77). FEST’INVENTIO jusqu’au 26 sept 2020. BEETHOVEN… Hors des sentiers battus et urbains, le Festival INVENTIO : « **FEST’INVENTIO** » propose **en Seine et Marne** plusieurs concerts chambristes dans des sites inédits. La formule privilégie les rencontres et l’intimisme, la découverte et le partage. Cette 5è édition célèbre le génie de Beethoven jusqu’au 26 septembre 2020. Un choix artistique logique en cette année 2020 qui marque les **250 ans de la naissance du compositeur** né à Bonn, actif à Vienne, pilier de la révolution romantique. Pour Fest’inventio 2020, le violoniste **Léo Marillier**, directeur artistique, conçoit une programmation éclectique et généreuse comprenant concerts, film, scène ouverte, conférence, ateliers… et même une scène virtuelle « Canap’plus » (diffusion en octobre des concerts filmés).

Ludwig van BEETHOVEN
à l’honneur en Seine et Marne

grâce au Fest’inventio 2020

L’accent est donné aux jeunes tempéraments et au plaisir du jeu collectif en particulier en musique de chambre (duos, trios, quatuors, quintettes…). **FEST’INVENTIO 2020 souligne le génie beethovénien**, multiple et fraternel, source de dépassement et d’admiration. Les festivaliers partent **en Seine et Marne** à la découverte de Ludwig van … être inclassable et force de la nature qui malgré sa surdité surgissant dès l’âge de 25 ans, édifie une cathédrale sonore et musicale inédite et révolutionnaire, accessible et universelle…



Prochain temps fort

_____

_____

BEETHOVEN à travers ses lettres
Parc du Château de Flamboin, 77 114 GOUAIX
Temps fort, **vendredi 21 août à 19h**

« Beethoven à portée, le compositeur et l'homme à travers sa correspondance » – **Spectacle interactif et déambulatoire** de lectures ponctuées de musique dans le parc du Château de Flamboin, site privé ouvert spécialement pour l'occasion (situé à Gouaix).
La déambulation ressuscite Beethoven, « fragile et héroïque, soumis et libéré », créateur de génie, « peu respectueux des

aristocrates, frère disputeur, oncle inquisiteur, ami enjoué, défenseur de la nature, malade… tantôt révolté tantôt résigné. La soirée événement (entrée libre sur réservation pour faciliter la mise en oeuvre des conditions sanitaires) sera suivie par un pique-nique, apporté par les soins des spectateurs. Le spectateur s'il le souhaite, peut même participer à cette soirée en tant que lecteur, prenant part au spectacle. Léo Marilier chercheur au Royal conservatory de la Haye prépare actuellement une thèse dédiée à Beethoven. Spectacle interactif, préparé en amont à l'occasion de rencontres formatives guidées par le metteur en scène Vincent Morieux. Rejoindre le groupe de lecteurs volontaires auprès de l'équipe du festival au **01 64 01 59 29**.

---

agenda
FEST'INVENTIO 2020
programmes des **7 événements**
à venir jusqu'au **26 septembre 2020**

Réservations conseillées pour nous permettre de bien anticiper

votre accueil et vos déplacements dans le respect des mesures sanitaires :
mail : resaconcert@orange.fr
téléphone : 01 64 01 59 29
ou billetterie en ligne entièrement sécurisée :
https://www.inventio-music.com/fest-inventio-2020/

Dimanche 30 août à 17 h 30
Eglise st Hubert 8 rue st Hubert 77560 Les Marêts

Duo Geister : **Manuel Vieillard** et **David Salmon**

Beethoven, Intégrale 4 mains
Sonate op.6 en ré majeur
Variations sur un thème du comte Ferdinand de Waldstein A
Variations « Ich denke dein »
Trois marches op. 45
Grande Fugue op. 134

Samedi 5 septembre 2020 à 17 h
Galleria Continua Les Moulins
46 rue de la Ferté-Gaucher 77169 Boissy le Châtel

Quatuor Joyce

Léo Marillier et **Apolline Kirklar**, violons
Loïc Abdelfettah, alto
Emmanuel Acurero, violoncelle
Invitée d'honneur : **Claire Merlet**, alto

Beethoven, Quintette op. 29 en do majeur
Brahms, Quintette n°2 op. 111 en sol majeur

Mardi 8 septembre 2020 à 20 h
Eglise St-Pierre 2 Rue de la Fontaine 77560 Beauchery-st-Martin

Trio Guersan (sur instruments d'époque)
« *Filiations…* »

Haydn, Trio à cordes Hob IX:114 en majeur T
Albrechtsberger, Trio concertant
Beethoven, Trio à cordes op. 9 n°3 en do mineur
Hummel, Trio à cordes en sol majeur

Vendredi 11 septembre – 19 h 30
Chapelle expiatoire – 29 rue Pasquier Paris 8è

Quatuor Joyce
Arnold Schönberg
Quatuor à cordes N.3 op.30 (1927)

I. Moderato
II. Adagio
III. Intermezzo
IV. Rondo – Molto Moderato

Ludwig van Beethoven
Quatuor à cordes en fa majeur op.135 (1826)
I. Allegretto
II. Vivace
III. Lento assai, cantante e tranquillo

Gratuit – Samedi 19 septembre 2020 à **11h**
37ème Journées Européennes du Patrimoine

« Patrimoine et éducation : Apprendre pour la vie ! »
Couvent des cordelières à Provins
Scène ouverte aux conservatoires et amateurs

Gratuit – Samedi 19 septembre 2020 à **15 h**
37ème Journées Européennes du Patrimoine

« Patrimoine et éducation : Apprendre pour la vie ! »
Couvent des cordelières à Provins
Causerie entre Bernard Fournier, musicologue
et Léo Marillier, chercheur au Royal Conservatory de la Haye

« Beethoven et le sacré »

Samedi 26 septembre à 19 h
Abbaye cistercienne de Preuilly à Egligny

Concert Beethoven avec les lauréats du Prix Ravel 2018
John Gade, piano
Caroline Sypniewski, violoncelle
Léo Marillier, violon

BEETHOVEN
10ème Sonate en sol majeur pour piano et violon op. 96
3ème sonate pour violoncelle et piano en la majeur op. 6

Trio en ré majeur op. 70 n°1 « Les Esprits »

Hébergements – séjours en Seine et Marne
Organisez votre séjour en Seine et Marne à l'occasion de FEST'INVENTIO 2020
https://www.inventio-music.com/fest-inventio-2020/chambres-d-hôtes-seine-et-marne/



ENTRETIEN AVEC LÉO MARILLIER à propos du 5ème Festival INVENTIO intitulé « FEST'INVENTIO », un appel au partage musical et à la découverte du patrimoine. Né à Provins, le violoniste Léo Marillier s'engage pour une offre musicale locale, adaptée au territoire de Seine et Marne ; pour ce passionné de Beethoven, il s'agit de pérenniser une expérience artistique inédite qui puise sa forte identité de l'esprit des lieux investis. La Seine-et-Marne, enclave mal estimée et méconnue aux abords de la Capitale y gagne en notoriété et en attractivité. Initiative exemplaire et certainement visionnaire dans le monde post-covid, FEST'INVENTIO, ainsi lancé en 2017, est une nouvelle offrande locale; elle accorde idéalement concerts et écrins patrimoniaux dont la plupart sont ainsi révélés : églises, châteaux et sites insolites accueillent désormais chaque été, de jeunes tempéraments habiles à relever les défis multiples du jeu collectif et chambriste. Esprit à l'écoute des besoins que fait naître la crise sanitaire, Léo Marillier s'interroge aussi sur ce que peut apporter aux côtés du concert, l'expérience de la musique en ligne. Sa chaîne vidéo lancée sur youtube « Volti subito » cultive une nouvelle approche de l'expérience musicale pour mieux éprouver et comprendre l'enjeu d'une partition…

Comment avez-vous eu l'idée d'implanter le festival en Seine et Marne ?

LÉO MARILLIER : En perfectionnement au New England

Conservatory à Boston, j'ai eu envie pendant l'été 2016 de venir jouer avec des partenaires chambristes et des compositeurs américains en Seine-et-Marne, région à laquelle je suis très attaché car je suis né à Provins. Grâce au soutien d'amis, des sites se sont généreusement ouverts pour abriter quelques concerts, notamment l'ancienne abbaye cistercienne de Preuilly où nous retournons désormais chaque année. Dès 2017, de tournée, cette série musicale s'est transformée en festival, avec l'invitation d'une douzaine de jeunes artistes. Définitivement curieux du patrimoine architectural local riche (et méconnu !) : églises, châteaux et sites insolites, nous avons poursuivi l'aventure sur un mode itinérant, avec des rencontres musicales dans des lieux devenus des rendez-vous rituels comme le parc du Château de Flamboin et chaque année, des découvertes : l'an dernier le château des 3 reines près de Meaux qui abrite les vestiges d'une demeure de Catherine de Médicis ou cette année, l'ancienne papeterie des Moulins reconvertie en fabuleuse galerie d'art contemporaine : la Galleria Continua.
Chacun des concerts est précédé d'une projection ou d'une visite sur l'histoire du site mobilisant pendant l'année une passionnée d'archives en la personne de Catherine Pierron, également présidente d'Inventio, l'association qui fait vivre le festival. Nous avons eu le bonheur d'être parrainés successivement par Alexis Galpérine puis Pierre-Henri Xuereb. L'an dernier, c'est plus de vingt jeunes artistes venant d'ici et d'ailleurs, qui ont pris part à ce périple avec notamment l'invitation de l'ensemble orchestral A-letheia. Les quelques mécènes qui s'étaient exprimés en 2016 ont été rejoints petit à petit par les collectivités publiques permettant au festival de se pérenniser. Partager la musique avec un public dont la curiosité est sincère et spontanée, au cœur d'un territoire rural où se mêlent l'histoire et la nature, s'approprier le potentiel acoustique de sites inédits représentent des expériences très riches. Le confinement que j'ai d'ailleurs passé là-bas a renforcé mon engagement pour cette région aux horizons généreux, propres à accueillir tous les imaginaires…,

espace caractérisé par une polarité culturelle parisienne faible du fait de sa situation à l'extrémité de l'Ile-de-France, encourageant les initiatives locales qui deviennent nécessités… Notre festival engage aussi des actions auprès des seniors et des handicapés et des ateliers pédagogiques dans les écoles.

Comment avez-vous sélectionné les œuvres jouées cette année ?



LÉO MARILLIER : L'œuvre de Beethoven, anniversaire ou pas, représente en cette année si étrange, un appel irrésistible, un appel supplémentaire à vivre, à comprendre sa musique. On ne peut manquer d'être investi par l'énergie charnelle, la trépidation des idées, partager le même pouls en tant qu'interprète et auditeur. Compositeur de lumière, Abel Gance dresse un portrait sublimé de son idole avec « un grand amour de Beethoven », œuvre cinématographique et sert de point de départ à cette édition 2020 Fest'inventio pour la confirmer – Beethoven est aussi sa légende -, la nuancer, donnant le ton du festival qui se veut explorateur de points de vue. La plongée réalisée dans les lettres et carnets de Beethoven comme deuxième rendez-vous donne la parole aux personnes importantes de la galaxie Beethoven : Bettina Brentano, ses copistes comme autant de lecteurs de ses pensées, ses interprètes, ses éditeurs… regards croisés sur l'ami, le confident… donnant accès à la sphère privée du compositeur et de l'homme par touches

successives.
Ma volonté en produisant ce spectacle déambulatoire, préparé avec le metteur en scène Vincent Morieux, conjuguant lecture et musique, est de conduire les auditeurs vers les concerts qui s'ensuivent en y prêtant une oreille différente. Chez Beethoven, la joie omniprésente change de visage pour chaque œuvre et la musique de chambre est le champ auquel Beethoven se confie le plus, avec profondeur, franchise et humour aussi.
Filiations », concert sur instruments d'époque défendu par le trio Guersan, célèbre les maîtres : Haydn et Albrechtsberger. Et c'est fascinant, merveilleux au sens premier du terme, de travailler et écouter ce que Beethoven fait avec des combinaisons d'instruments et les codes dont il a hérité, lui qui était profondément subversif. Exemple remarquable avec l'intégrale piano quatre mains, interprétée par le Geister duo et programmée sous la charpente de la chapelle rayonnante des Marêts. Le duo à quatre mains nous rappelle que ce genre auquel Beethoven se plie dans ses années de jeunesse avec des œuvres où Mozart n'est jamais bien loin, respirait la chaleur des salons viennois. Chez un autre Beethoven, le genre s'affranchit de toute limite avec la Grande Fugue (transcrite pour 4 mains depuis l'original pour quatuor), véritable OVNI musical tant elle produit une impression indélébile.
Il est question d'héritage dans cette édition de Fest'inventio, tant celui qui est arrivé à Beethoven, que celui qu'il nous transmet. Composé dans la même tonalité que son premier quatuor, le dernier quatuor à cordes de Beethoven à l'intérieur duquel se tissent avec humour des innovations d'écriture, énigmes dissimulées au cœur d'une ambiance inoffensive, insouciante sera interprété par le Quatuor Joyce.
Beethoven révolutionne l'inspiration musicale jusque récemment. Le troisième quatuor de Schoenberg notamment joue avec les mêmes cartes que le dernier quatuor de Beethoven : ton, forme classique et… ironie. Dans cette pièce, le langage mélodique halluciné et totalement novateur de Schoenberg est soutenu par une forme générale néo-classique et des rythmes bondissants. Beethoven et Schoenberg : deux musiciens

intellectuels ET instinctifs, jonglant avec leurs inventions mutuelles sont donc programmés au cours du même concert, le seul qui se déroule à Paris, à la Chapelle expiatoire.
Le quatuor Joyce auquel se joint l'altiste Claire Merlet interprétera à la Galleria Continua Les Moulins le second quintette de Brahms, tantôt intime, tantôt héroïque, tantôt abstrait, dressant un profond hommage à Beethoven. Ce quintette devait être la dernière œuvre de Brahms, son adieu à l'activité de compositeur ; en écho, le quintette de Beethoven interprété au cours du même concert, présente deux visages avec les influences de jeunesse incarnées dans les deux premiers mouvements et une indépendance bourgeonnante irriguant les deux derniers.
Le concert que je partage avec Caroline Sypniewski et Kojiro Okada confiera à l'abbaye de Preuilly la clôture de l'édition. On y écoutera trois chefs d'œuvre absolus et célèbres, colonnes du répertoire de musique de chambre par leur vision du monde et leur structure : la pastorale et mystérieuse 10ème sonate pour violon et piano, l'impériale 3ème sonate pour violoncelle et piano, et enfin le fougueux trio 'les Esprits'. Œuvre méditative également par son extraordinaire second mouvement qui met en musique Shakespeare. Au Couvent des Cordelières à Provins, on cheminera également avec le musicologue Bernard Fournier tout au long de la vie de Beethoven pour approcher, cerner la dimension du sacré chez le compositeur, spiritualité latente, quête qui s'exprime au bout de 30 ans… Et nouveauté cette année pour les cinq ans de Fest'inventio : une scène ouverte aux amateurs et conservatoires !

Léo Marillier, directeur artistique de Fest'iventio

La réalité du concert est vraiment une expérience indélébile quand la spontanéité émane de la partition plutôt que de l’interprète



Léo Marillier (© Anne Bied)

Quel est le profil des artistes que vous privilégiez ?

LÉO MARILLIER : J'apprécie quand l'instinct d'un musicien est informé par son savoir, sa connaissance, ses théories, son rapport à l'instrument. J'aime les artistes qui choisissent de rendre l'œuvre contemporaine par leurs choix, leur démarche. On sort d'une période qui a été – globalement – fascinée par le fait de reconstruire une œuvre fidèlement à son contexte et aujourd'hui on se rend compte qu'on peut allier respect des codes de la musique et lecture innovatrice. La réalité du concert est vraiment une expérience indélébile quand la spontanéité émane de la partition plutôt que de l'interprète; je pense que l'auditeur sent quand il y a dialogue, voire combat entre l'interprète et la partition. Ligeti a raison : « écouter de la musique c'est comme être dans une rivière », on est entourés de courants et pour moi, les deux rives sont l'interprète et l'œuvre et l'auditeur se laisse porter par la rivière. Au même titre que la première édition Fest'inventio a représenté une sorte d'aboutissement après trois années fructueuses passées à Boston, les autres éditions ont été l'occasion d'inviter de magnifiques jeunes artistes croisés lors de festivals et d'académies à Aspen, à Villecroze… dans les résidences artistiques où j'ai habité : Fondation des Etats Unis, Cité internationale des Arts, au CNSM où j'ai préparé mon DAI, à la Haye où je viens de terminer mon second master de recherche consacré à Beethoven. Cette année, il fallait aussi des interprètes qui, face à la puissance des œuvres, se passionnent pour la recherche des solutions aux énigmes que Beethoven donne dans sa musique.

Comment selon vous, conjurer les effets de la crise sanitaire que nous vivons actuellement ?

LÉO MARILLIER : Vous avez utilisé le mot « conjurer » et je pense effectivement que cette crise – qui est aussi une crise de communication – ensorcelle le monde et ses repères. C'est une question ambitieuse. Notre festival lance « Canap'plus », dont la production est confiée à Aurélien Bourgeois, afin de permettre aux personnes qui le souhaitent de bénéficier d'une retransmission des concerts de l'édition depuis… leur canapé. Initiative bien humble par rapport aux effets et aux enjeux de cette crise. En revanche, nous tenons à ce que le mot « concert » reste exclusivement réservé à l'expérience in situ afin d'éviter de contribuer à la confusion actuelle entre le vécu et le virtuel. Un concert rend compte de l'alchimie de la rencontre avec le public ; il faut que le mot ne soit pas galvaudé pour désigner des expériences d'écoute à moins forte valeur émotionnelle. Le déploiement sonore dans le lieu du concert est vraiment unique, vivant. Cela étant, je crois qu'on peut apporter une valeur ajoutée aux retransmissions par le jeu de la combinaison. Ainsi, je viens de créer une chaîne youtube « Volti subito » dont le principe est de coupler la diffusion de la performance avec la partition annotée ou le manuscrit qui défile, précédé d'un court métrage sur le compositeur. Je viens de terminer le premier épisode d'un tryptique consacré à la surdité Beethoven jumelé à la sonate pour violon et piano n°2 op.30 interprétée avec Orlando Bass. « Volti subito » c'est aussi le partage du « work in progress » d'un musicien, expression que j'emprunte par admiration à James Joyce ; je revendique cette possibilité à travers mes expériences de mise en ligne de musique…

Propos recueillis en juillet 2020

VOIR « vers la surdité » : épisode 1 / 3
https://www.youtube.com/watch?v=w8k5-6e-12A&feature=youtu.be&fbclid=IwAR1eDWGMuI6yYNHfblR1GaE8LPhE5Y2zX635306ra7aM6T_EQBx_fooXlKU

LA CHAINE Volti Subito, lancée par Léo Marillier
https://www.youtube.com/channel/UCUaXBA3NDQFnNTiUbAsYUTg

SEINE ET MARNE : FEST'INVENTIO, festival estival itinérant en Seine et Marne, jusqu'au 26 septembre 2020. Toutes les infos ici : Fest'inventio 2020

rediffusion

CANAP'PLUS : FEST'INVENTIO CHEZ VOUS
scène virtuelle qui s'invite chez vous : chaque samedi d'octobre, revivez les concerts de Fest'inventio 2020 :

Samedi **3 octobre 2020** – 20h30
retransmission du concert du Geister duo

Samedi **10 octobre 2020** – 20h30
retransmission du concert du Quatuor Joyce et de Claire Merlet

Samedi **17 octobre 2020** – 20h30
retransmission du concert du Trio Guersan

Samedi **24 octobre 2020** – 20h30
retransmission du concert des lauréats du Grand Prix Ravel 2018

PLUS D'INFOS ici
https://www.inventio-music.com/canap-plus/

_____

Entretien avec VALÉRIE PÉCRESSE : le plan d'aide à la culture en Île de France depuis la covid

ENTRETIEN avec VALÉRIE PÉCRESSE : état de la culture en Île de France depuis la covid. Comment relever la filière culturelle ? L'aide à la Culture en Ile de France ; comment aider les artistes depuis la crise sanitaire ? Sur l'aptitude de la Région Ile de France pour verser des subventions vers les partenaires culturels de la Région ; … le plan de 20 millions d'euros pour l'aide à la culture… dont 11 millions pour le spectacle vivant, pour les événements de l'été ; pour les structures (commerces culturels : cinéma, théâtres, librairies….), pour les créateurs, les auteurs et pour les artistes indépendants… (résidences, masterclasses d'écrivains…) ; quel PLAN 2020 – 2027 pour la culture en Île de France ?… Quelle éducation artistique en Île de France ? Y a t il une politique culturelle de gauche et de droite ?



Création, itinérance, inclusion…

L'accès au BEAU pour tous, partout



La Région Île de France a 80 millions de budget réservé à la culture, augmenté de 40% (120 millions d'euros en 2020). Bilan sur la situation culturelle en Île de France et aides pour conjurer les effets de la crise de la covid, depuis mi mars 2020. **La stratégie culturelle souhaitée par Valérie Pécresse : création, itinérance, inclusion…** Violence et éloquence : clubs de lectures (débats avec le concours de comédiens dont Vincent Lindon…) ; la suppression du Festival d'Île de France (problème de son financement) ; le polycentrisme : la culture à l'échelle locale, faire vivre des lieux musicaux partout (le projet café musique) / maintien de l'Orchestre d'Île de France, action dans le domaine lyrique… Entretien réalisé par Julien Vallet et Pedro Octavo-Diaz, en juillet 2020. Photo : Valérie Pécresse © Région Île de France

LIRE aussi mon été 2020 en Île de France : agenda des événements dans la Région Île de France : cultures, loisirs, tourisme, sports… infos fonds de solidarité entreprises, bourse mobilité, etc… **toute l'actualités de la Région Île de France 2020 ICI**



Retrouvez ici tout le programme culturel en Île de France pour l'été 2020 : concerts, exposé, ateliers, performances, visites… **soit une offre culturelle et gratuite exceptionnelle ICI / 230 événements, mis en oeuvre par la DRAC île de France**

Télé. Sélection opéras, concerts symphoniques, récitals d'août et septembre à décembre 2020

TÉLÉ. Sélection de la rentrée 2020… Classiquenews sélectionne ici les programmes à ne pas manquer **sur le petit écran**.

Opéras, concerts symphoniques, plateaux éclectiques, ou récital. Baroque, Romantique, XXè, contemporain, sans omettre les musiques anciennes… retrouvez ci dessous les programmes incontournables à voir et à écouter dès la rentrée 2020 et bien après…

Dimanche 13 septembre 2020, 17h10 : DEGAS et l'Opéra



Au théâtre lyrique, le peintre **Edgar Degas (1834 – 1917)** qui détestait Wagner, c'est peut-être là son seul défaut, anlayse, observe, scrute les corps en mouvement. Non pas ceux des chanteurs acteurs, moins les instrumentistes en fosse (quoiqu'il joue des formes des instruments : crosses, archets, etc…), surtout ce qui passionne le peintre , quand même un peu voyeur, ce sont les danseuses. En 1868, il immortalise la danseuse Eugénie Fiocre interprète du ballet la Source, récemment remis à l'honneur de l'Opéra Garnier. Degas fréquente assidument l'Opéra de Paris, alors rue Le Peletier… Puis il croque au pastel, attitudes, contorsions bridant les corps, mouvements en groupe…, port de tête, arabesques des bras, des jambes, détail des mains. Aucun portrait sauf Fiovre au départ : que des attitudes… et des êtres qui souffrent, dans des compositions audacieuses, des cadrages photographiques. LIRE notre présentation DEGAS ET L'OPERA

Dimanche 13 septembre à 18h15, Arte
450e anniversaire de la Staatskapelle de Berlin. L'un des plus anciens orchestres du monde, mais aussi l'un des plus renommés souffle ainsi son 450e anniversaire. La Staatskapelle de Berlin et le chef d'orchestre Daniel Barenboim jouent les œuvres de compositeurs ayant marqué l'histoire de l'orchestre, … Richard Strauss ou Ludwig van Beethoven. EN REPLAY sur Arte TV

Dimanche 20 septembre à 18h50, Arte
LES JARVI Concert (Allemagne, 2019, 43mn) – Avec Paavo Järvi, Neeme Järvi, Kristjan Järvi, Maarika Järvi, Truls Mork, et l'Estonian Festival Orchestra – Réalisation: Holger Preusse, Isabel Hahn. La 9ème édition du « Pärnu Music Festival, » créé par les trois chefs estoniens : Neeme Järvi et ses 2 fils Kristjan et Paavo, en 2019, investit la ville portuaire estonienne. Partie d'Estonie en 1980 alors que le pays faisait partie de l'Union soviétique, la famille Järvi s'était réfugiée aux États-Unis et s'est depuis éparpillée dans le monde entier. Le festival, créé par Neeme Järvi et ses fils, Kristjan et Paavo, tous trois chefs d'orchestre, leur permet de retrouver leur pays d'origine et de partager un moment de complicité musicale. Maarika, la sœur de Kristjan et Paavo, est, elle aussi, présente comme flûtiste dans l'orchestre. Au

programme : Birthday Korale NJ 80. Dirigée par Paavo, l'œuvre a été composée par Kristjan pour les 80 ans de leur père. Autre temps fort du festival : le Concerto pour violoncelle de Dvorak interprété par le violoncelliste norvégien Truls Mork.

Dimanche 27 septembre à 18h35
Les grands rivaux en musique – Callas vs Tebaldi



Elles étaient les deux divas les plus célèbres de leur époque, la presse les a dépeintes à tort comme deux rivales impitoyables : Maria Callas, la « tigresse », et Renata Tebaldi, la « voix d'ange ». Distinction réductrice qu'affectionnent les médias toujours à la pointe de caricatures extrêmistes propres à surprendre et saisir. Dans la réalité les deux divas n'eurent jamais à rivaliser car leur répertoire était différent, incarnant des héroïnes totalement opposées, chacune selon le tempérament et la couleur comme le caractère de leur voix respectives. Pour Callas, les figures tragiques et passionnées, à l'expressivité âpre et mordante : Lady Macbeth, Tosca, Norma, Carmen… Pour Tebaldi, la tendresse éthérée portée par un timbre claire et lumineux, « céleste » (Aida, Elisabeth de Valois, Amelia d'Un Ballo in maschera…ou La Wally). Dans leur vision de l'art lyrique comme dans leur

vie privée, tout opposait les deux sopranos. Si Maria Callas est aujourd'hui considérée comme une chanteuse mythique, sa concurrente reste presque inconnue du grand public. Comment expliquer une telle différence ? Cette opposition entre les deux artistes était-elle bien réelle ? Entre Milan, Paris et New York, éléments de réponse en images et en musique. Le sujet du docu est-il bien fondé ? **LIRE aussi** notre présentation et critique du coffret cd Renata Tebaldi / Voce d'Angelo / DECCA

ARTE. Dimanche 4 octobre 2020
18h20, Concert de Prague avec **Daniel Hope « Prague Sounds again »**, le concert célèbre le retour de la musique à Prague dans un cadre magnifique : une scène flottante sur la Moldau, sous le Théâtre national, entre l'île Slovansky et le pont de la Légion, avec en toile de fond le château de Prague. Le violoniste britannique qui a étudié sous la direction du légendaire Yehudi Menuhin, interprète l'œuvre emblématique de Max Richter « Vivaldi Recomposed », une ré-imagination des Quatre Saisons, avec l'Orchestre de l'Epoque. Au programme aussi la première mondiale de la « Moldau » de Smetana, recomposée par Floex et Tom Hodge ; « September Song » de Kurt Weill (arrangement de Paul Bateman) ; « Humoresque » d'Anton Dvorak.

ARTE. Dimanche 11 octobre 2020

18h55, CONCERT **MOZART A PARIS**, dans les jardins de l'hôtel Sully avec **l'Orchestre de chambre de Paris**, **Lars Vogt**, piano et direction / Magali Mosnier, flûte ; Valéria Kafelnikov, harpe. Enregistré le 11 juillet 2020 à Paris. Programme : Concerto pour flûte et harpe, Concerto pour piano N° 9 K 271 (Jeune homme) ; Danse Allemane (12′) (German Dances K 536) de Wolfgang Amadeus MOZART.

Pour son premier concert à la tête de l'Orchestre de chambre de Paris cet été 2020, Lars Vogt dirige « Mozart à Paris » en plein air et en public dans la magnifique cour de l'Hôtel de Sully. Après un travail en profondeur mené pendant cinq ans avec Douglas Boyd, l'Orchestre de chambre de Paris accueille son nouveau directeur musical, le chef et pianiste de renommée internationale Lars Vogt qui vient renforcer une démarche artistique originale et un positionnement résolument chambriste. Plus de quarante ans après sa création, l'Orchestre de chambre de Paris est considéré comme un orchestre de chambre de référence en Europe. Les instrumentistes qui en composent le noyau incarnent une nouvelle génération de musiciens français devenant ainsi l'orchestre permanent le plus jeune d'Île-de-France et le premier orchestre français réellement paritaire. Acteur musical engagé dans la cité, il développe une démarche citoyenne s'adressant à tous les publics, y compris ceux en situation de précarité ou d'exclusion. Les récentes créations musicales conçues avec des bénéficiaires de centres d'hébergement d'urgence ou des résidents d'Ehpad de Paris ou des personnes détenues du centre pénitentiaire de Meaux-Chauconin en sont d'éloquentes illustrations.

01h25
Rêve de Hongrie – Barbara Hannigan. Concert enregistré le 23 et 25 janvier 2019 à l'Auditorium de Radio France. Programme : Béla Bartók : Rhapsodie pour violon et orchestre n° 1 ; György Ligeti : Concerto romanesc ; György Kurtág : Hét Dal pour soprano et cymbalum « Zur Erinnerung an einen Winterabend », pour soprano, cymbalum et violon ; enfin, pièce majeure : Béla Bartók, Le Mandarin merveilleux, suite.
Barbara Hannigan n'est pas une cheffe d'orchestre comme les autres. Chanteuse, chef d'orchestre, elle offre une autre image de la musique dite « classique ». Artiste polyvalente et talentueuse, elle a choisi de mettre son prestige au service des répertoires les plus exigeants. Pour ce nouveau concert avec l'Orchestre Philharmonique de Radio France, elle met le cap sur la musique hongroise du 20ème siècle, dans un programme en plusieurs parties qui fait se télescoper son aura de chanteuse et ses dons de chef d'orchestre. Elle nous propose un voyage par étapes, dans les partitions de Bartók puis de Ligeti , et deux pages pour soprano et cymbalum de György Kurtág qui nous plonge dans la poésie de l'âme magyare. Il y a un mystère Hannigan – chanteuse reconnue, cheffe d'orchestre recherchée, elle privilégie chemins de traverse et prises de risques.

Dim 18 octobre 2020
01h50 Turandot de Giacomo Puccini au Au Teatro del Liceu
Opéra en 3 actes composé par Giacomo Puccini. Livret :

Giuseppe Adami, Renato Simoni, Franco Alfano. Direction musicale : Josep Pons (2020 – 1h58).
Avec Irène Theorin : Turandot
Chris Merritt : Altoum
Alexander Vinogradov : Timur
Jorge de León: Calaf
Ermonela Jaho : Liù
Toni Marsol : Ping
Francisco Vas : Pang
Mikeldi Atxalandabaso : Pong
Michael Borth : un mandarin
José Luis Casanova Prince de Perse (voix)

Cette nouvelle production de l'opéra Turandot orchestrée par le Gran Teatre del Liceu est un clin d'oeil à sa propre histoire et à son renouveau. 20 ans auparavant, c'est avec l'opéra de Puccini que reprenaient les représentations après le grand incendie qui a ravagé le théâtre en 1994.

La mise en scène et la scénographie profite de l'imaginaire visuel et poétique de l'artiste vidéaste espagnol Franc Aleu. Il transpose l'oeuvre dans un futur très personnel où le video mapping et la 3D sont omniprésents. Tout est lumière, tout est vie dans une Chine où règnent la mort et la vengeance.



ARTE, dim 2 août 2020, 17h : Cosi fan tutte en direct de Salzbourg. Christof Loy, mise en scène. Joana Mallwitz, direction. Le festival autrichien né en 1922 maintient son édition malgré la crise sanitaire actuelle et affiche le dernier des opéras de la trilogie Mozart / Da Ponte : Cosi fan tutte, chef d'oeuvre révélé à Salzbourg justement dans les années 1920 par l'un des fondateurs du Festival, Richard Strauss. Ce Cosi est l'un des temps forts de Sazlbourg 2020 avec l'ELEKTRA du même Strauss par le provocateur déjanté délirant Warlikowski. Subtilité, nostalgie, cynisme… l'opéra de Mozart est aussi intitulée l'école des amants. Chacun pris dans le labyrinthe des cœurs, éprouve la cruauté des serments trahis, l'insouciance et la légèreté du désir… Au final qui aime qui ? Et pour combien de temps ? Un être semble tirer les ficelles, celui par lequel le pari initial a défier la constance des amants, Don Alfonso… à la fois vieux sage désabusé, et généreux mentor prêt à guider les épris trop naifs. En complicité, la servante avisée des deux jeunes napolitaines, victimes piégées de la farce, Despina assiste Alfonso dans son œuvre éducative. PRODUCTION A SUIVRE ET A VISIONNER sur le site d'ARTE ici : https://www.arte.tv/fr/videos/098629-001-A/cosi-fan-tutte-de-mozart/

A l'été 2020, Salzbourg présente cette nouvelle production (6 représentations du 2 au 18 août 2020) avec deux chanteuses françaises, les mezzo soprano Lea Desandre (Despina) et Elsa Dreisig (Fiordiligi). Malgré leur jeune âge, auront-elle la fibre mozartienne ? Avec l'Orchestre Philharmonique de Vienne, Bogdan Volkov (Ferrando, ténor), André Schuen (Guglielmo), Johannes Martin Kränzle (Don Alfonso), Marianne Crebassa (Dorabella)… Avant le direct à 16h, documentaire : « le grand théâtre du monde / Salzbourg et son festival ». Toutes les infos sur le site du Festival de Salzbourg / Festpielhaus Sazlburg 2020 https://www.salzburgerfestspiele.at/en/p/cosi-fan-tutte

---

APPROFONDIR

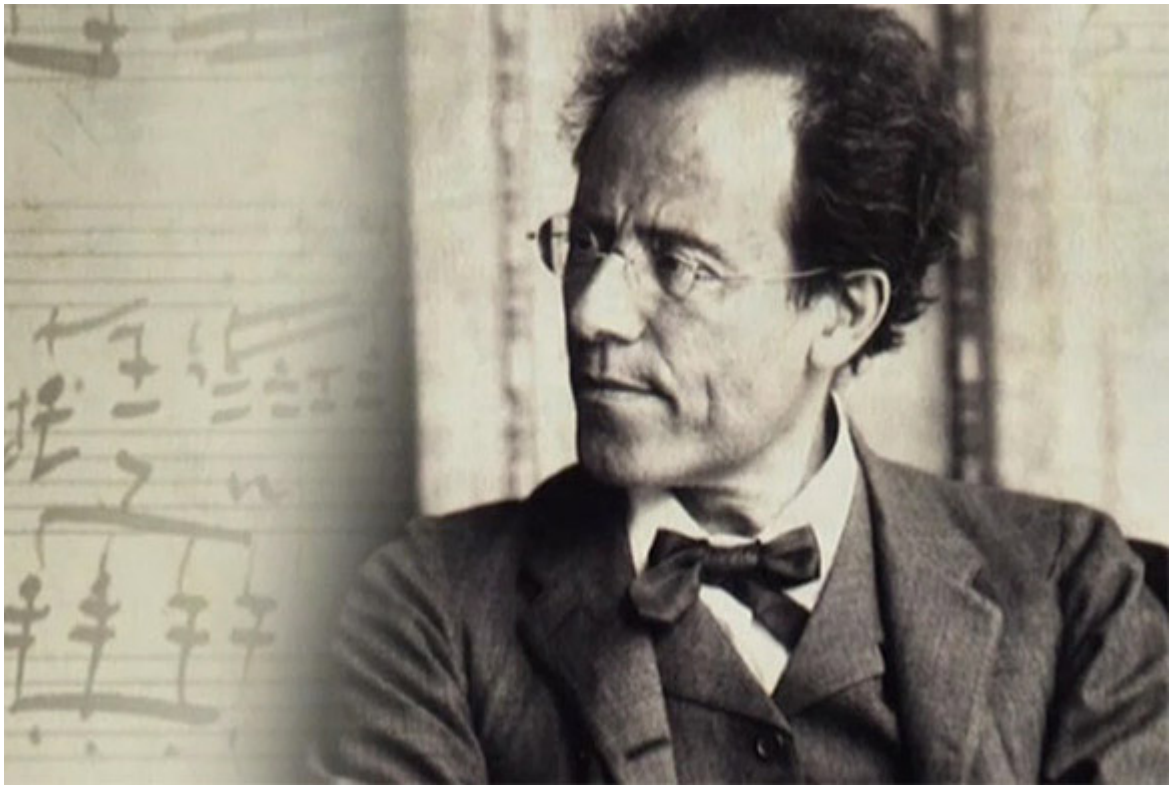
LIRE notre compte rendu et notre dossier COSI FAN TUTTE (à l'Opéra de Tours – octobre 2019) Pour Wolfgang, le propos devient « la scuola degli amanti / l'école des amants, avec pour devise générique « Cosi fan tutte » : elles font toutes pareil (autrement dit, toutes les femmes sont infidèles)…. **COSI FAN TUTTE, Salzbourg 2020 en REPLAY jusqu'au 31 oct 2020**

http://www.classiquenews.com/compte-rendu-critique-opera-tours-opera-le-4-oct-2019-mozart-cosi-fan-tutte-boudeville-feix-b-pionnier-g-bouillon/

ARTE, dim 9 août 2020, 18h55. Karajan à Salzbourg en 1960. Première du Chevalier à la rose / Der RosenKavalier dans une distribution de rêve, dans un Grand Palais des festival alors flambant neuf… Production légendaire filmée en 36 mn, d'une qualité photographique visionnaire. Avec Elisabeth Schwarzkopf (La Maréchale), Anneliese Rothenberger (Sophie), Otto Efelmann (Ochs). Documentaire 2020, 2h45mn. EN REPLAY jusq'7 sept 2020



Dimanche 30 août 2020, 17h50
Salzbourg 2020, MAHLER : Symphonie n°6
Andris Nelson dirige ici le Wiener Philharmoniker dans la 6è symphonie « tragique » de Gustav Mahler, notre préférée, la plus personnelle et les plus intimes du compositeur et chef Gustav Mahler, qui fut directeur de l'Opéra de Vienne au début du XXè. En replay sur ARTE.TV jusqu'au 27 nov 2020.



Créée en 1906 à Essen sous la direction du compositeur, la Symphonie n° 6 en la mineur dite « Tragique » figure parmi ses œuvres les plus émouvantes. Si sa forme semble classique, son spectre expressif, lui, est impressionnant : imitation de sonnailles, cuivres furieux, coups de marteaux fatidiques – symboles d'un destin implacable – rythment une partition fiévreuse qui raconte le destin du héros, éprouvé, saisi par la force du destin. Si les autres symphonies de Mahler nous parlent de Rédemption (Symphonie n°2, « Résurrection » ; Symphonie des Mille n°8 exprimant la grâce…) la 6è ne laisse pas de nous laisser déconcerté par l'interrogation profonde qu'y formule le compositeur. L'homme confronté à sa destinée (maudite)

peut-il être sauvé ?

Dimanche 6 septembre à 18h, Arte
REQUIEM DE VERDI AU DÔME DE MILAN



À l’occasion de sa réouverture, la Scala de Milan affiche le Requiem de Verdi, partition qui mêle sacré et opéra tant ici la force du choeur et le chant des quatre solistes égalent l’intensité dramatique de l’opéra. Le chef d’orchestre Riccardo Chailly, et les solistes Tamara Wilson, Elina Garanca, Francesco Meli et Ildar Abdrazakov rendent ainsi hommage aux victimes du coronavirus dans une région durement frappé par la pandémie depuis sa diffusion dès février 2020. Enregistré le 4 septembre 2020 à Milan.

Dimanche 6 septembre à minuit (00h), Arte

Les Indes galantes de Jean-Philippe Rameau – Moments choisis de l'opéra ballet – Réalisation : François-René Martin Mise en scène : Clément Cogitore Chorégraphie : Bintou Dembélé Musique : Jean-Philippe Rameau Une coproduction : ARTE France / Opéra national de Paris / Telmondis / Mezzo (2019 – 1h51) Spectacle enregistré à L'Opéra national de Paris – Opéra Bastille en 2019 – EN REPLAY jusqu' 31 août 2021



L'opéra-ballet de Jean-Philippe Rameau est revisité par Clément Cogitore, jeune plasticien qui signe là sa première et souvent maladroite mise en scène lyrique, privilégiant évidemment la danse au détriment de l'unité opératique, en coopération avec la danseuse chorégraphe Bintou Dembélé, danseuse de Hip-hop. Une danse urbaine parfois entraînante, mais mal fusionnée avec le chant comme l'action lyrique. Certes il s'agit d'un opéra ballet mais le traitement hip hop paraît souvent téléguidé, plaqué sans fusion réelle avec le terreau lyrique. La greffe n'a pas prise. La confusion règne souvent sur les planches. Enregistrée à l'Opéra de Paris en 2019, cette production souhaitée par l'ex directeur S Lissner, est ici proposée sous forme de « Moments choisis »; rythmée par les œuvres originales de deux street artistes. LIRE aussi notre compte rendu critique des Indes Galantes de Rameau par C Cogitore

---

Vendredi 11 Septembre à 21h05



FRANCE 3 en direct du Théâtre Antique d'Orange. Musiques en fête – La rentrée en musique – Dans un contexte sanitaire si singulier, France Télévisions tenait à offrir au public une soirée musicale inédite avec des artistes en live, tous au rendez-vous pour célébrer la musique et permettre au plus grand nombre de s'évader le temps d'un concert. Présentée par Cyril Féraud et Judith Chaine, cette 10e édition réunit pour une rentrée musicale vivante, la troupe de chanteurs de Musiques en fête et les musiciens qui interpréteront les plus grands airs d'opéra, d'opérette, de comédies musicales, ainsi que des musiques traditionnelles et des chansons françaises, dirigés par Luciano Acocella et Didier Benetti.

Airs d'opéras de Verdi, Donizetti ou Bellini se mêlent à des airs cultes comme « Oh happy day ! », « Calling you », « La Mélodie du bonheur », ces incontournables interprétés en direct sur France 3 et en simultané sur France Musique, au cœur du célèbre théâtre antique d'Orange. Avec Florian Sempey, Thomas Bettinger, Claudio Capeo, Sara Blanch Freixes, Jérôme Boutillier, Alexandre Duhamel, Julien Dran, Julie Fuchs, Thomas Bettinger, Mélodie Louledjian, Patrizia Ciofi, Fabienne Conrad, Marina Viotti, Florian Laconi, Amélie Robins, Béatrice Uria-Monzon, Marc Laho, Jeanne Gérard, Anandha Seethaneen, Jean Teitgen…

Avec l'Orchestre national de Montpellier Occitanie
Le Chœur de l'Opéra de Monte Carlo, Chef de chœur : Stefano Visconti
La Maîtrise des Bouches-du-Rhône
Les élèves des classes CHAM du collège de Vaison la Romaine
Chorégraphies de Stéphane Jarny

Enfin, après leur prestation remarquée lors de l'édition 2019, les jeunes talents de Pop the Opera, réunissant une centaine de collégiens et de lycéens issus d'établissements scolaires de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur, vont réinterpréter des extraits de chansons cultes. **LIRE aussi notre présentation complète avec le programme précis** dans notre sélection RADIO de septembre / Programme diffusé en direct sur France Musique

---

Dimanche 13 septembre 2020, 17h10 : DEGAS et l'Opéra



Au théâtre lyrique, le peintre **Edgar Degas (1834 – 1917)** qui détestait Wagner, c'est peut-être là son seul défaut, anlayse, observe, scrute les corps en mouvement. Non pas ceux des chanteurs acteurs, moins les instrumentistes en fosse (quoiqu'il joue des formes des instruments : crosses, archets, etc…), surtout ce qui passionne le peintre , quand même un peu voyeur, ce sont les danseuses. En 1868, il immortalise la danseuse Eugénie Fiocre interprète du ballet la Source, récemment remis à l'honneur de l'Opéra Garnier. Degas fréquente assidument l'Opéra de Paris, alors rue Le Peletier… Puis il croque au pastel, attitudes, contorsions bridant les corps, mouvements en groupe…, port de tête, arabesques des bras, des jambes, détail des mains. Aucun portrait sauf Fiovre au départ : que des attitudes… et des êtres qui souffrent, dans des compositions audacieuses, des cadrages photographiques. LIRE notre présentation DEGAS ET L'OPERA

Dimanche 13 septembre à 18h15, Arte
450e anniversaire de la Staatskapelle de Berlin. L'un des plus anciens orchestres du monde, mais aussi l'un des plus renommés souffle ainsi son 450e anniversaire. La Staatskapelle de Berlin et le chef d'orchestre Daniel Barenboim jouent les œuvres de compositeurs ayant marqué l'histoire de l'orchestre, … Richard Strauss ou Ludwig van Beethoven. EN REPLAY sur Arte TV

Dimanche 20 septembre à 18h50, Arte
LES JARVI Concert (Allemagne, 2019, 43mn) – Avec Paavo Järvi, Neeme Järvi, Kristjan Järvi, Maarika Järvi, Truls Mork, et l'Estonian Festival Orchestra – Réalisation: Holger Preusse, Isabel Hahn. La 9ème édition du « Pärnu Music Festival, » créé par les trois chefs estoniens : Neeme Järvi et ses 2 fils Kristjan et Paavo, en 2019, investit la ville portuaire estonienne. Partie d'Estonie en 1980 alors que le pays faisait partie de l'Union soviétique, la famille Järvi s'était réfugiée aux États-Unis et s'est depuis éparpillée dans le monde entier. Le festival, créé par Neeme Järvi et ses fils, Kristjan et Paavo, tous trois chefs d'orchestre, leur permet de retrouver leur pays d'origine et de partager un moment de complicité musicale. Maarika, la sœur de Kristjan et Paavo, est, elle aussi, présente comme flûtiste dans l'orchestre. Au programme : Birthday Korale NJ 80. Dirigée par Paavo, l'œuvre a été composée par Kristjan pour les 80 ans de leur père.

Autre temps fort du festival : le Concerto pour violoncelle de Dvorak interprété par le violoncelliste norvégien Truls Mork.

_____

Dimanche 27 septembre à 18h35
Les grands rivaux en musique – Callas vs Tebaldi



Elles étaient les deux divas les plus célèbres de leur époque, la presse les a dépeintes à tort comme deux rivales impitoyables : Maria Callas, la « tigresse », et Renata Tebaldi, la « voix d'ange ». Distinction réductrice qu'affectionnent les médias toujours à la pointe de caricatures extrêmistes propres à surprendre et saisir. Dans la réalité les deux divas n'eurent jamais à rivaliser car leur répertoire était différent, incarnant des héroïnes totalement opposées, chacune selon le tempérament et la couleur comme le caractère de leur voix respectives. Pour Callas, les figures tragiques et passionnées, à l'expressivité âpre et mordante : Lady Macbeth, Tosca, Norma, Carmen… Pour Tebaldi, la tendresse éthérée portée par un timbre claire et lumineux, « céleste » (Aida, Elisabeth de Valois, Amelia d'Un Ballo in maschera…ou La Wally). Dans leur vision de l'art lyrique comme dans leur vie privée, tout opposait les deux sopranos. Si Maria Callas est aujourd'hui considérée comme une chanteuse mythique, sa concurrente reste presque inconnue du grand public. Comment expliquer une telle différence ? Cette opposition entre les deux artistes était-elle bien réelle ? Entre Milan, Paris et New York, éléments de réponse en images et en musique. Le

sujet du docu est-il bien fondé ? **LIRE aussi** notre présentation et critique du coffret cd Renata Tebaldi / Voce d'Angelo / DECCA

MUSIQUE & MÉMOIRE 2020 : VIVANT !

Festival Musique & Mémoire 2020 : 29 juil – 2 août 2020. « **Musique et Mémoire vivant** ! » : le premier festival estival dans les Vosges du Sud, au Pays des Mille étangs, se réinvente, covid oblige; il démontre même un formidable élan de renouvellement, heureux de proposer cet été malgré la pandémie et les mesures sanitaires toujours en vigueur, un cycle de concerts particulièrement prometteur. **Au total, entre le 29 juillet et le 2 août prochains, 7 concerts à vivre et à partager dans les Vosges du Sud** où les familiers du Festival et tous les mélomanes retrouveront ce qui fait la séduction de Musique & Mémoire, la sûreté du geste, l'intensité des programmes, l'engagement des interprètes… dont beaucoup sont devenus des



figures emblématiques. Attention nombre limité de places ! Réservations hautement conseillées dès à présent.



Programme des 7 concerts

1
Mercredi 29 juillet 202, 21h
Saint-Barthélemy, église

Fête champêtre
Marin Marais, François Couperin, Robert de Visée, Louis de Caix d’Hervelois
La Rêveuse
Florence Bolton, viole de gambe
Benjamin Perrot, théorbe

2
Jeudi 30 juillet, 21 h
Belfort, temple Saint-Jean

Les Maîtres du Nord
Heinrich Scheidemann, Michael Praetorius, Georg Boehm, Dietrich Buxtehude
Jean-Charles Ablitzer, orgue

3
Vendredi 31 juillet, 21 h
Lure, parc botanique de l’abbaye (rue Parmentier)

Inventions à 2 voix
Johann Sebastian Bach, Georg Philipp Telemann, Karl Friedrich Abel
Myriam Rignol, viole de gambe
Yoko Kawakubo, violon

Apporter une chaise pliante, une chilienne ou un transat
Repli à l’auditorium en cas d’intempéries (29 rue Albert Mathiez)

4
Samedi 1er août, 15 h
Faucogney, église Saint-Georges
Le Délire des lyres
Quatuor à deux
Musiques de Honoré d’Ambruys, Joseph Chabanceau de la Barre, Gabriel Bataille, Bellerofonte Castaldi, Sigismundo d’India, Girolamo Frescobaldi, Charles Hurel, Michel Lambert, Sébastien Le Camus, Carlo Milanuzzi.
Textes de Madeleine de Scudéry et d’autres auteurs
Faenza
Marco Horvat, chant, théorbe, lira, guitare baroque
Francisco Mañalich, chant, basse de viole, guitare baroque

5
Samedi 1er août, 18 h
Servance, église Notre-Dame de l’Assomption
Les Barricades Mystérieuses
François Couperin et ses contemporains
Julien Wolfs, clavecin

6
Dimanche 2 août, 11 h
Fougerolles, écomusée du pays de la cerise
Suites à ma manière
Johann Joseph Vilsmaÿr, Johann Georg Pisendel, Johann-Sebastian Bach, Georg Philipp Telemann

Alice Julien-Laferrière, violon

7
Dimanche 2 août, 17 h
Luxeuil-les-Bains, basilique Saint-Pierre
Aux Racines de Bach
Dietrich Buxtehude, Philipp Heinrich Erlebach, Johann Krieger, Johann Sebastian Bach, Georg Philipp Telemann
Ensemble Les Timbres
Yoko Kawakubo, violon
Myriam Rignol, viole de gambe
Julien Wolfs, clavecin

Nombre de places limité, priorité aux adhérents de l'association Musique et Mémoire, réservation obligatoire au **06 40 87 41 39, festival@musetmemoire.com**

Port du masque et désinfection des mains obligatoires
Accès aux lieux et placement conformes aux règles sanitaires en vigueur
Tarif par concert : 15 €, 10 € adhérents Musique et Mémoire (et Amis de l'Orgue de et de la Musique de Belfort, mercredi 30 juillet), gratuit pour les – de 16 ans

TOUTES les infos sur le site du Festival :
www.musetmemoire.com

ENTRETIEN avec FABRICE CREUX



MUSIQUE & MÉMOIRE 2020. *Entretien avec Fabrice Creux, directeur du festival MUSIQUE & MÉMOIRE. Le dernier week end de juillet, aura bien lieu dans les Vosges du Sud, – du 29 juillet au 2 août 2020, un cycle événement en 7 concerts, nouvelle forme d'un festival « vivant », ainsi réinventé, malgré le contexte sanitaire imposé depuis la pandémie de la covid 19. Nouvelles formes, répertoire réinvesti, lieux emblématiques et inédits, l'été 2020 est un défi pour se réinventer et reprendre le dialogue entre acteurs culturels, publics, et artistes.*

_____

_____

CNC : Vous avez choisi de maintenir une programmation cet été. Quelles valeurs et quelles formes porte cette édition spéciale ?

FABRICE CREUX : C'est de toute évidence une proposition différente, une voie nouvelle à explorer. Les festivaliers pourront découvrir un répertoire de solistes qui proposent de réécouter les fondamentaux de la période baroque : Couperin, JS Bach… Le cycle met l'accent sur l'intimisme et le haut niveau artistique des interprètes invités. Il était essentiel pour nous de tisser et resserrer les liens entre les artistes et notre public ; de poursuivre notre recherche et l'exploration des oeuvres et des styles. Ce dialogue de

l’intime permet tout cela.

CNC : parlez nous des lieux investis et des artistes qui s’y produiront.



FC : Les règles sanitaires nous imposent un cadre strict. L’accueil du public se fait dans des proportions moyennes et maîtrisées. Pensez que dans la basilique Saint-Pierre de Luxeuil où nous pouvions accueillir 500 personnes, seulement 150 personnes pourront y venir cet été. L’accent est donc mis par nécessité sur les petites formules. Outre la Basilique saint-Pierre, les festivaliers retrouveront des sites devenus emblématiques du festival : le Temple Saint-Jean de Belfort, l’églises Saint-Georges de Faucogney… mais aussi des lieux inédits comme à Lure, le parc botanique de l’Abbaye qui est un écrin champêtre en phase avec l’esprit de notre festival. Côté artistes, nous nous réjouissons de retrouver Les Timbres, ensemble associé dont la coopération nous semble toujours aussi évidente ; d’autant que le trio jouera Buxtehude, compositeur qui est le sujet de leur prochain cd à paraître ; songez que Jean-Charles Ablitzer, interprète familier du Festival lui aussi, jouera ainsi sa premier récital en tant que soliste, dans un répertoire qui condense ses compositeurs fétiches ; le cas de La Rêveuse est identique ; c’est un ensemble qui réalise avec Musique & Mémoire, un long compagnonnage, riche en découvertes. Dans la programmation initiale de cet été, j’avais invité Faenza et Marco Horvat pour ouvrir l’édition 2020 ; il me semblait

naturel de maintenir sa présence dans un programme inédit accordant textes et musique du XVIIè siècle.

CNC : En quoi la période inédite que nous avons vécu depuis mi mars, a-t-elle fait évoluer votre conception du métier, des pratiques culturelles ?

FC : Après avoir décider d'annuler le festival 2020 à la mi avril, nous avons pris conscience qu'il fallait réagir à cette situation unique qui a mis sous cloche la culture vivante. Le besoin d'être présent et de prendre la parole d'une manière différente s'est affirmé. Les acteurs culturels ne sont pas plus contraints que les cafetiers ou les restaurateurs. Tous ont coûte que coûte repris leur activité. Certes, le monde culturel a trouvé une échappée grâce au numérique, mais rien ne remplace la proximité, l'expérience physique du concert ni le partage de la musique ensemble dans un même lieu. Il fallait conjurer le vide terrible qu'a engendré le confinement ; il nous fallait poursuivre notre activité et nos missions premières : assurer l'animation des territoires, maintenir la relation avec nos publics, soutenir les artistes. C'est notre responsabilité. Voilà les enjeux de la programmation de cet été; un cycle spécial dans un contexte singulier. Le lien avec le public s'est déjà renforcé ; les festivaliers fidèles qui nous suivent depuis 25 ans, ont répondu présents. Quel plus bel encouragement ?

Propos recueillis en juillet 2020

_____

Festival Musique & Mémoire 2020, Vosges du Sud : 29 juil – 2 août 2020. LIRE notre présentation du **cycle de 7 concerts événements** spécialement programmé pour l'été 2020 : https://www.classiquenews.com/musique-memoire-2020-vivant/
Ce cycle remplace l'édition initialement programmée et qui a été annulée en avril 2020.